

La plus grande collection d'instruments de musique exotiques au monde

Autor(en): **L.N.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Sinfonia : offizielles Organ des Eidgenössischen Orchesterverband = organe officiel de la Société fédérale des orchestres**

Band (Jahr): **26 (1965)**

Heft 11-12

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-955641>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'acoustique des grands auditoriums

En 1963, le Dr L. Beranek a sorti chez John Wiley & Sons, à Londres, un ouvrage de 586 pages intitulé «Music, Acoustics and Architecture». L'auteur — considéré outre-Manche et outre-Atlantique comme la plus haute autorité en matière de conception des salles de concert — expose ses méthodes qu'il a mises au point et appliquées avec succès à l'acoustique de plusieurs grands auditoriums, dont celui du Philharmonic Hall de New York. Il y définit, notamment, la notion qui lui est propre et chère d'«étroitesse acoustique» («acoustic narrowness»), essentiellement une extension du principe de Hass appliqué à l'intervalle de temps, s'écoulant entre l'émission des sons et leur réverbération. L'auteur maintient que, pour procurer la meilleure acoustique dans une salle de concert, cet intervalle de temps doit demeurer inférieur à 20 milli-secondes. L'ouvrage du Dr Beranek, rédigé sans vaine technicité, mais comportant de nombreuses données issues d'une vaste expérience, reconnue mondialement, ne peut manquer d'intéresser les mélomanes et les musiciens ni d'être considéré par les architectes et les acousticiens comme un ouvrage d'une valeur inestimable, étant donné le renom de son auteur. R. B.

La plus grande collection d'instruments de musique exotiques au monde

Plus de mille instruments de musique de toute origine et de tout âge sont actuellement transférés de Celle à Göttingen: la plus riche, la première collection d'instruments de musique au monde a été achetée pour 250 000 marks puisés dans la fondation des usines Volkswagen, elle va être mise à la disposition de l'Institut de musicologie de l'université de Göttingen qui s'en servira pour ses cours et ses recherches. Les objets réunis par un collectionneur pris d'une passion étrange ont trouvé un abri digne d'eux.

Il y a trente-cinq ans le plus grand producteur de flûtes à bec en Allemagne, M. Hermann Moeck, découvrait sa passion des instruments de musique exotiques. Partout où son destin mouvementé le conduisit, il cherchait des instruments de musique anciens et n'avait de cesse qu'il ne les eût acquis pour sa collection. Bientôt il n'y eut plus dans son appartement de Celle un seul centimètre carré de mur nu: plus de mille instruments décoraient les murs et les couloirs, les vestibules et les escaliers. Pour ne pas disperser ses trésors, M. Moeck s'efforça de trouver un amateur qui puisse lui racheter tout en bloc et lui donner la garantie que la collection ne resterait pas inutilisée. Son objectif a été atteint grâce au rattachement de la collection à l'université de Göttingen.

Il est heureux que H. Moeck ait muni tout de suite de nombreuses pièces de sa collection de fiches explicatives. Sans cela, même les musicologues distingués auraient du mal à reconnaître en certains objets des instruments de musique. Envions les étudiants de Göttingen qui passeront des heures distrayantes avec

ces pièces de musée. Parmi les instruments anciens certains n'ont pas pu encore être identifiés. Jusqu'aujourd'hui — inutile d'ajouter qu'on n'a pas pu encore en tirer l'ombre d'un son; au cours des siècles ils ont voyagé dans le monde entier, il sera extrêmement difficile de définir leur provenance.

La collection renferme des sonnettes de démons vieilles de 4000 ans, qui proviennent du tombeau d'un Pharaon. Elles ressemblent à des assiettes montées sur manche et munies sur les bords d'innombrables clochettes. Un autre instrument africain est fait de fruits en forme de cosse. Il engendre des sons mélodieux quand on utilise la poitrine comme caisse de résonance.

Une «gusle» russe ressemble davantage à la surface d'une table de jardin ultra-moderne qu'à un instrument pour troubadour moderne. La collection Moeck renferme aussi une série de petites figurines aux têtes parfois hideuses: ce sont des flûtes à vase extrêmement anciennes.

Un «embuschi» imposant ramené par le collectionneur du Congo mesure presque deux mètres. La lourde trompette perpendiculaire produit pour le connaisseur des sons qui font penser à un rhinocéros enrhumé. Un extraordinaire «heangteih», un hautbois de Chine, fait entendre une musique fascinante. Les visiteurs entrant dans l'exposition sont instamment priés de ne pas jouer d'un gigantesque gong sacré ramené des Indes. Sinon après les deux premiers coups donnés sur ce gong, la police accourrait sans doute pour enquêter sur les causes de l'explosion présumée . . .

Autre curiosité: un chef-d'oeuvre de la sculpture sur bois hindoue, une «sarinda» (vielle hindoue) taillée d'une seule pièce, qui fait entendre des sons graciles et prenants — à condition que l'on sache s'en servir. La collection contient même des cors tibétains qui servaient à rappeler l'heure de la prière aux croyants il y a des siècles et des siècles.

Le secteur des instruments automatiques — dont la taille varie de celle d'une boîte de cigares à celle d'un grand limonaire — est particulièrement bien représenté dans la collection. On voit des volières avec des oiseaux qui savent chanter à intervalles irréguliers. Celui qui connaît ces intervalles à une seconde près peut épater les visiteurs et leur présenter un oiseau «miraculeux», doué de la parole, la «voix» de l'oiseau — qui ressemble à s'y méprendre à un animal vivant — changeant à chaque intervalle. La collection groupe même des instruments dont on n'a même pas pu définir les matériaux de construction. L. N.

Neue Musikbücher — Bibliographie musicale

Harold C. Schonberg, Die großen Pianisten. Eine Geschichte des Klaviers und der berühmtesten Interpreten von den Anfängen bis zur Gegenwart. Aus dem Amerikanischen übersetzt und bearbeitet. Scherz Verlag, Bern, München, Wien. 428 Seiten mit zahlreichen Illustrationen, Leinen 28.— Franken.

Harold C. Schonberg ist Musikwissenschaftler und schreibt seit 15 Jahren vielbeachtete und gefürchtete Konzertberichte für die «New York Times». Nach